

guerre. Vous ne marcherez pas dans une guerre judéo-maçonnique". Que répond l'Huma?

"Les Kerillis, les Taittinger, les gens des Croix de feu et ceux des Croix tout court approuvent la décision mussolinienne de faire pénétrer sans raison une armée immense pourvue d'un armement ultra-moderne sur le territoire d'un peuple indépendant presque désarmé. Les fascistes français couvrent l'agresseur, après avoir jadis approuvé Genève d'avoir résolu de le châtier. Non seulement ils couvrent Mussolini, mais ils le félicitent, ils l'excitent honteusement. Les agents de l'étranger demandent même aux jeunes Français de s'engager comme volontaires dans l'armée d'invasion du Duce."

Les fascistes sont donc pour les stalinistes "des agents de l'étranger". Cette épithète revient souvent dans l'Humanité. Et Laval est accusé d'être "leur complice" du point de vue de la trahison des intérêts français.

"L'un des griefs les plus sérieux que le Front populaire peut en effet opposer à M. Laval, c'est - au moment où Hitler élève une menace qui devient d'heure en heure plus précise et plus pressante - d'avoir mis la nation française dans une position diminuée." (Huma samedi 21 septembre, P.V.-C.)

Quant Laval a déclaré que la France appliquerait le Pacte, l'Huma et le Popu pavoisent: grande victoire du Front populaire: "La légalité internationale aura le dernier mot" dit Blum, "Le pacte tiendra bon" ajoute Blum. Et dans un article leader il définit le social-patriotisme en se définissant lui-même (13 septembre):

"Dans le présent et en fonction des événements présents, c'est la France qui aurait dû dire: Je suis prête à jeter dans la balance la totalité de mes forces pour la Paix organisée et désarmée. C'est elle qui aurait dû se faire le champion de la "sécurité collective" opposée à tous les actes d'agression actuels et futurs. C'est elle qui, en affirmant sa fidélité au Pacte aurait dû ouvrir hardiment les grandes perspectives d'élargissement et d'adaptation qui peuvent conduire vers une Paix équitable et stable. Elle ne l'a pas fait. Elle a laissé cette charge et cet honneur à l'Angleterre. Elle ne fera que suivre le mouvement, avec un peu de retard et de gêne, sinon de mauvaise grâce. Mon patriotisme national est ainsi fait que j'aurais voulu pour mon pays le rôle auquel il semblait destiné et qu'il a abandonné à un autre."

J'avoue que mon patriotisme socialiste est mieux satisfait. L'Internationale sa section française, et j'ose dire le journal le POPULAIRE ont le droit de revendiquer leur part dans l'irrésistible mouvement d'opinion qui se manifeste à Genève et qui peut changer la face de l'Europe. Je signale en ce sens l'importance de la nouvelle téléphonée hier en dernière heure par Louis Lévy. Les trois gouvernements socialistes des pays du Nord ont résolu de quitter la Société des Nations plutôt que de consentir à la violation du pacte. Ils n'auront pas à exécuter leur menace; le Pacte tiendra bon contre Mussolini et contre ses complices d'hier."

(Il convient de remarquer entre parenthèses, que les bolchéviks-léninistes seront chassés du Parti de Blum parce que dans sa lettre ouverte aux ouvriers Français, le camarade Léon Trotsky traite Blum de social-patriote. Cette lettre est en effet visée parmi les considérants de la décision d'exclusion de la Commission nationale des Conflits).

Péri a écrit de longs articles entortillés pour prouver que les sanctions impérialistes de Genève c'est la paix. (voir en particulier Huma du 30 septembre). L'Huma fait grand cas du manifeste des intellectuels signé par André Gide, Romain Rolland, Aragon, et toute la fine fleur de l'Association des Intellectuels amis de l'U.R.S.S. et admirateurs du "grand Staline". Ces intellectuels s'expriment ainsi:

"Ils déplorent que ce soit à l'heure même où la S.D.N. justifie son existence aux yeux de tous les hommes de bonne foi, que 64 intellectuels de notre pays (il s'agit des intellectuels occidentaux, admirateurs du Duce) lancent contre l'institution de Genève une attaque où l'impertinence le dispute à la légèreté".

Ils "se refusent à reconnaître l'attitude généreuse du peuple et des intellectuels d'Angleterre".

Ainsi s'exprime en particulier Romain Rolland qui fut célèbre pour son "impertinence"